

PRIX DE L'ABONNEMENT

EDITION QUOTIDIENNE
Un an... \$ 2.00
Six mois... \$ 1.25
Trois mois... \$ 0.75

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

TARIF DES ANNONCES

Abonnement insertion par ligne... \$ 1.00
Abonnement insertion par colonne... \$ 2.00

LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE QUEBEC.

BUREAUX: 93-91 Rue Saint-Pierre, Basse-Ville, Québec

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL
PUBLIE A QUEBEC
90-92 COTE DE LA MONTAGNE

Bureau de Direction
Président: Hon. F. Langlois, M.P.
Vice-Président: M. F. Levesque, M.P.

Deux éditions par jour
Edition hebdomadaire publiée tous les
jeudis à 16 pages.

Tarif des annonces
Abonnement quotidien... \$ 3.00
Abonnement hebdomadaire... \$ 1.00

Outrages de ville
De tous genres, exécutés avec goût et
promptitude.

TELEPHONE: 514
Où se procurer le "Soleil"

Dans tous les dépôts de journaux de la
ville et chez
M. Maillou, Saint-Montremery,
M. Demers, Station de Lévis,

On demande des agents dans les compa-
gnies pour solliciter des abonnements.

LE SOLEIL

QUEBEC
LE SOLEIL
Edition du midi

QUEBEC, 17 AOUT 1897

Un ex-ministre conser-
vateur en Angleterre

Ce qu'en disent des journaux
catholiques.

A vrai dire, le retentissement
des honneurs tout particuliers dont
sir Wilfrid Laurier a été l'objet en
Angleterre, a un peu masqué l'effet

On a tellement parlé de M. Laurier
partout qu'on a presque complé-
tement oublié de dire un mot de
M. Clarke Wallace, ex-ministre du
gouvernement conservateur d'Ottawa,

Tant que l'on a eu besoin de M.
Wallace au point de vue de l'équilibre
des partis en chambre, on a subi M.
Wallace avec assez bonne grâce.

« Telles sont les combinaisons et les
alliances que l'hon. M. Blake a eu à
combattre et il a subi un échec parce
qu'il a préféré la défaite plutôt que de reconnaître
des protestants sectaires ou les démagogues
politiques vénales d'une autre couleur.
Où, ce fut une erreur de faire un ministre
de Wallace.

« Nous pourrions ajouter pour
notre part: telles sont les odieuses
combinaisons que M. Laurier,
avec le vote en masse de la provin-
ce de Québec, a mises en dé-
route au 23 juin 1896.

« Telles sont les odieuses combi-
naisons que la presse libérale hypo-
critique a soutenues de son influence
et de ses dires, combinaisons dont
la défaite et la désorganisation la
rendent aujourd'hui inconsolable.

Chronique

La Pointe, août 1897.

On commence à se préoccuper sérieuse-
ment du sort qui est réservé à l'explorateur
André. Reviendra-t-il, ne reviendra-t-il
pas de son expédition au pôle nord? Telle
est la question que l'on se pose dans le mo-
ment.

Mais le sujet présente aussi un autre
aspect qui est celui-ci: si André parvient
au pôle quel résultat en obtiendrons-nous
au point de vue de la science?

Le général Greely qui a lui-même fait
cette aventureuse expédition a en récom-
pense avec le correspondant du World de
New-York un entretien fort intéressant.

Suivant lui, le cas d'André est desespéré;
nous n'en entendons plus parler. « Je n'ai
pas vu, dit le général, une description de
ce qu'il se proposait d'apporter avec lui
en fait de provisions du moyen de sauve-
rage, mais s'il perd son ballon, ses chances
de salut, avec la petite embarcation qu'il

avec lui, sont à peu près nulles. Pour
qu'un ballon puisse parcourir une longue
distance dans une direction déterminée, il
faut qu'il s'éleve à une grande hauteur au-
dessus de la terre. Or, le projet d'André
était de ne pas s'élever à plus de 700 pieds
de hauteur afin d'être poussé par les vents
qui se trouvent à la surface du globe.

« Si, poursuit le général Greely, vous
examinez une carte météorologique des
Etats-Unis, vous constaterez qu'il est bien
rare qu'un ballon puisse parcourir, en au-
cun temps, 600 milles dans une même
direction. S'il est parti avec les vents sud,
les probabilités sont qu'ils tourneront ouest
quand il approchera du pôle. Comme à
son départ il se trouvait à la latitude 51,
une distance d'environ 700 milles du pôle
et comme il n'y a aucun doute qu'il a dû
filer trois ou quatre cents milles dans la
direction nord-est, cela le met si loin des
côtes de la Sibirie, que ses chances de salut
sont très précieuses.

« Avec des embarcations et des provi-
sions pour trois ou quatre mois, l'explori-
ateur de Long et de Nansen dans le Fram
prouve qu'André pourrait être emporté
avec ses embarcations au nord-ouest ou
ouest-nord-ouest, avec une grande lenteur.
Dans le cas de Nansen, il faisait guère plus
d'un mille par jour.

Le général Greely se pose ensuite la se-
conde question: Les observations qu'André
pourra faire de son ballon seront-elles
exactes? Auront-elles une valeur scientifi-
que? A cela, voici sa réponse:

« Les observations ne vaudront qu'en
autant qu'elles donneront une idée du ca-
ractère de l'ouest qui traversera; il
pourra nous dire s'il y a de la terre ou s'il
n'y en a pas; mais il ne pourra pas voir
bien loin de chaque côté. Je ne pense pas
que le champ de ses observations puisse
s'étendre à plus de quarante milles dans
chaque direction, ce qui couvrirait un es-
pace de quatre-vingts milles. Et, encore,
lui sera-t-il difficile de dire positivement
à quel point il se trouve, en aucun temps.
Suivant moi, il lui sera absolument impos-
sible de dire par le soleil, au moyen du
sectant, la latitude qu'il aura atteinte.

Ainsi, il ne saura jamais quand, dans le
jour, le soleil sera arrivé à son point le plus
élevé, pour faire ses observations, ou que
sa longitude change rapidement et qu'alors
son altitude change aussi constamment.

« On a fait une grave erreur en nom-
mant un tel homme, représentant l'élément
brutal de la faction orangiste, comme
ministre de la Couronne. Cette erreur a
été candidement admise et nous espérons
que ce sera une leçon pour l'avenir. Nous
pourrions dire à M. Clarke Wallace, et à
la faction dont il est le porte-parole, qu'il
n'y a pas de place pour son clan, ni dans la
politique impériale, ni dans la politique
canadienne. Ce qui s'est passé aux fêtes
du jubilé en est la preuve positive, et, le
plus tôt ils disparaîtront comme orangistes,
le mieux ce sera. »

Puis l'United Canada continue:

« Nous avons déjà à plusieurs reprises
fait remarquer cet erreur quand il s'agis-
sait de l'élevation de Wallace. Nous avons
fait remarquer que Jack the Ripper, de ré-
putation sanguinaire, serait également
honoré par le parti conservateur s'il con-
traint à quelques votes. Même les pieux
conservateurs catholiques qui sont toujours
prêts à dénoncer comme des infidèles, des
hérétiques, des pécheurs, tous ceux qui
ne votent pas absolument comme eux, n'ont
en rien à dire à un projet politique aussi
désagréable.

« Telles sont les combinaisons et les
alliances que l'hon. M. Blake a eu à
combattre et il a subi un échec parce
qu'il a préféré la défaite plutôt que de reconnaître
des protestants sectaires ou les démagogues
politiques vénales d'une autre couleur.
Où, ce fut une erreur de faire un ministre
de Wallace.

« Nous pourrions ajouter pour
notre part: telles sont les odieuses
combinaisons que M. Laurier,
avec le vote en masse de la provin-
ce de Québec, a mises en dé-
route au 23 juin 1896.

« Telles sont les odieuses combi-
naisons que la presse libérale hypo-
critique a soutenues de son influence
et de ses dires, combinaisons dont
la défaite et la désorganisation la
rendent aujourd'hui inconsolable.

Chronique

La Pointe, août 1897.

On commence à se préoccuper sérieuse-
ment du sort qui est réservé à l'explorateur
André. Reviendra-t-il, ne reviendra-t-il
pas de son expédition au pôle nord? Telle
est la question que l'on se pose dans le mo-
ment.

Mais le sujet présente aussi un autre
aspect qui est celui-ci: si André parvient
au pôle quel résultat en obtiendrons-nous
au point de vue de la science?

Le général Greely qui a lui-même fait
cette aventureuse expédition a en récom-
pense avec le correspondant du World de
New-York un entretien fort intéressant.

Suivant lui, le cas d'André est desespéré;
nous n'en entendons plus parler. « Je n'ai
pas vu, dit le général, une description de
ce qu'il se proposait d'apporter avec lui
en fait de provisions du moyen de sauve-
rage, mais s'il perd son ballon, ses chances
de salut, avec la petite embarcation qu'il

avec lui, sont à peu près nulles. Pour
qu'un ballon puisse parcourir une longue
distance dans une direction déterminée, il
faut qu'il s'éleve à une grande hauteur au-
dessus de la terre. Or, le projet d'André
était de ne pas s'élever à plus de 700 pieds
de hauteur afin d'être poussé par les vents
qui se trouvent à la surface du globe.

« Si, poursuit le général Greely, vous
examinez une carte météorologique des
Etats-Unis, vous constaterez qu'il est bien
rare qu'un ballon puisse parcourir, en au-
cun temps, 600 milles dans une même
direction. S'il est parti avec les vents sud,
les probabilités sont qu'ils tourneront ouest
quand il approchera du pôle. Comme à
son départ il se trouvait à la latitude 51,
une distance d'environ 700 milles du pôle
et comme il n'y a aucun doute qu'il a dû
filer trois ou quatre cents milles dans la
direction nord-est, cela le met si loin des
côtes de la Sibirie, que ses chances de salut
sont très précieuses.

« Avec des embarcations et des provi-
sions pour trois ou quatre mois, l'explori-
ateur de Long et de Nansen dans le Fram
prouve qu'André pourrait être emporté
avec ses embarcations au nord-ouest ou
ouest-nord-ouest, avec une grande lenteur.
Dans le cas de Nansen, il faisait guère plus
d'un mille par jour.

Le général Greely se pose ensuite la se-
conde question: Les observations qu'André
pourra faire de son ballon seront-elles
exactes? Auront-elles une valeur scientifi-
que? A cela, voici sa réponse:

« Les observations ne vaudront qu'en
autant qu'elles donneront une idée du ca-
ractère de l'ouest qui traversera; il
pourra nous dire s'il y a de la terre ou s'il
n'y en a pas; mais il ne pourra pas voir
bien loin de chaque côté. Je ne pense pas
que le champ de ses observations puisse
s'étendre à plus de quarante milles dans
chaque direction, ce qui couvrirait un es-
pace de quatre-vingts milles. Et, encore,
lui sera-t-il difficile de dire positivement
à quel point il se trouve, en aucun temps.
Suivant moi, il lui sera absolument impos-
sible de dire par le soleil, au moyen du
sectant, la latitude qu'il aura atteinte.

Ainsi, il ne saura jamais quand, dans le
jour, le soleil sera arrivé à son point le plus
élevé, pour faire ses observations, ou que
sa longitude change rapidement et qu'alors
son altitude change aussi constamment.

« On voit donc que les moyens ordinaires
de localisation vont lui manquer tout à fait.
Comment, encore, pourra-t-il déterminer
le moment où il traversera le pôle, et, s'il
le traverse, comment pourra-t-il en faire la
preuve? »

Les chances de succès d'André sont d'au-
tant plus douteuses, dit Greely, qu'un bal-
lon ne peut séjourner guère plus de neuf
jours dans les airs: la chose a été consta-
tée durant le siège de Paris. André pré-
tend qu'il pourra prolonger davantage son
vol aérien au moyen d'un procédé qu'il a
trouvé pour diminuer la déperdition du gaz
qui est d'ordinaire de 3 à 4 par cent par
jour et il espère arriver à une perte de un
pour cent seulement. Tout cela est bien
problématique.

Le correspondant du World demande
ensuite au général si André pourra se sau-
ver en cas où son ballon lui ferait défaut?
Sa réponse est loin d'être rassurante.

« Je crois, dit-il, qu'il n'y a pas de chance
de salut pour André si un accident arrivait
à son ballon. Dans un éventualité sembla-
ble son embarcation ne lui sera d'aucun
secours pour arriver à terre; et, s'il se sert
de traîneaux, ses chances sont encore à peu
près nulles, même s'ils a des provisions pour une
année. La ch' il pourra toucher terre il ne
trouvera pas de nourriture, car il ne ren-
contrera ni un ours ni un phoque.

« Si André réussit à se sauver, ce sera
en atteignant la terre Franz Josef ou les
côtes de la Sibirie. Le vaisseau appartenant
à l'explorateur Jackson est à Franz
Josef; il est parti tout récemment
avec des provisions pour le
parti Jackson; il en a aussi apporté pour
André qu'on espère retrouver à Franz
Josef. André, s'il arrive à l'île de la Nou-
velle Sibirie, trouvera là des provisions
cachées qui y ont été laissées par le baron
Von Toll de la Société Géographique de
Russie, il y a deux ou trois ans, pour
Nansen.

Il ne faut pas, non plus, trop compter
sur les messages que pourront nous ap-
porter les pigeons d'André. D'abord, il est
fort difficile de localiser la latitude 46 62
et les explications données par les savants
n'éclaircissent point la chose. Or, les
pigeons-postillons n'ont jamais parcouru
plus de 1800 milles; et ceux d'André,
pour apporter des nouvelles du ballon sau-
raient à parcourir trois fois cette distance.

Les expéditions au pôle ne sont d'aucune
utilité d'après le général Greely, à moins
qu'elles ne soient faites d'après un système
en rapport avec un travail scientifique. On
a beaucoup parlé de la valeur scientifique
de l'expédition de Nansen, mais ajoute
toujours Greely, je ne l'ai jamais constaté.
Dernièrement le général Greely recevait
une lettre de Leigh Smith, le fameux
explorateur qui a fait trois voyages à ses
frères, dans laquelle il lui disait qu'il était
d'opinion que les températures prises par
Nansen en mer profonde ne sont pas du
tout satisfaisantes. Il n'avait pas les ther-
momètres qu'il fallait pour réussir. Les
observations météorologiques de Nansen
ont peu de valeur, car elles ont été faites
sur trop de points différents et trop rapide-
ment pour être exactes.

En résumé le général Greely est d'avis
que ces expéditions faites à la hâte ne sau-
raient être comparées aux travaux des
savants de Danemark qui depuis vingt ans

Souvenirs de la terreur
bleue

Le Matin No 58, 18 mars 1892

Carnet politique

M. Guibault a été réinstallé dans son
ancienne position au département des tra-
vaux publics.

M. Bourbonnais, député de Soulanges,
qui avait accepté de le remplacer, a été
destitué pour être absent sans permis-
sion et s'être mêlé activement de politique
alors qu'il était encore employé civil.

Le Matin, No 66, 29 mars 1892

Carnet politique

« Le gouvernement de Québec a desti-
tué le fameux J. B. Rouillard, inspecteur
des mines à Montréal et propriétaire du
Sud.

« Ce cliquet n'a pas volé ce qui lui ar-
rive. »—(Lire page, 3e col.)

Les employés publics

« Les observations ne vaudront qu'en
autant qu'elles donneront une idée du ca-
ractère de l'ouest qui traversera; il
pourra nous dire s'il y a de la terre ou s'il
n'y en a pas; mais il ne pourra pas voir
bien loin de chaque côté. Je ne pense pas
que le champ de ses observations puisse
s'étendre à plus de quarante milles dans
chaque direction, ce qui couvrirait un es-
pace de quatre-vingts milles. Et, encore,
lui sera-t-il difficile de dire positivement
à quel point il se trouve, en aucun temps.
Suivant moi, il lui sera absolument impos-
sible de dire par le soleil, au moyen du
sectant, la latitude qu'il aura atteinte.

Ainsi, il ne saura jamais quand, dans le
jour, le soleil sera arrivé à son point le plus
élevé, pour faire ses observations, ou que
sa longitude change rapidement et qu'alors
son altitude change aussi constamment.

« On voit donc que les moyens ordinaires
de localisation vont lui manquer tout à fait.
Comment, encore, pourra-t-il déterminer
le moment où il traversera le pôle, et, s'il
le traverse, comment pourra-t-il en faire la
preuve? »

Les chances de succès d'André sont d'au-
tant plus douteuses, dit Greely, qu'un bal-
lon ne peut séjourner guère plus de neuf
jours dans les airs: la chose a été consta-
tée durant le siège de Paris. André pré-
tend qu'il pourra prolonger davantage son
vol aérien au moyen d'un procédé qu'il a
trouvé pour diminuer la déperdition du gaz
qui est d'ordinaire de 3 à 4 par cent par
jour et il espère arriver à une perte de un
pour cent seulement. Tout cela est bien
problématique.

Le correspondant du World demande
ensuite au général si André pourra se sau-
ver en cas où son ballon lui ferait défaut?
Sa réponse est loin d'être rassurante.

« Je crois, dit-il, qu'il n'y a pas de chance
de salut pour André si un accident arrivait
à son ballon. Dans un éventualité sembla-
ble son embarcation ne lui sera d'aucun
secours pour arriver à terre; et, s'il se sert
de traîneaux, ses chances sont encore à peu
près nulles, même s'ils a des provisions pour une
année. La ch' il pourra toucher terre il ne
trouvera pas de nourriture, car il ne ren-
contrera ni un ours ni un phoque.

« Si André réussit à se sauver, ce sera
en atteignant la terre Franz Josef ou les
côtes de la Sibirie. Le vaisseau appartenant
à l'explorateur Jackson est à Franz
Josef; il est parti tout récemment
avec des provisions pour le
parti Jackson; il en a aussi apporté pour
André qu'on espère retrouver à Franz
Josef. André, s'il arrive à l'île de la Nou-
velle Sibirie, trouvera là des provisions
cachées qui y ont été laissées par le baron
Von Toll de la Société Géographique de
Russie, il y a deux ou trois ans, pour
Nansen.

Il ne faut pas, non plus, trop compter
sur les messages que pourront nous ap-
porter les pigeons d'André. D'abord, il est
fort difficile de localiser la latitude 46 62
et les explications données par les savants
n'éclaircissent point la chose. Or, les
pigeons-postillons n'ont jamais parcouru
plus de 1800 milles; et ceux d'André,
pour apporter des nouvelles du ballon sau-
raient à parcourir trois fois cette distance.

Les expéditions au pôle ne sont d'aucune
utilité d'après le général Greely, à moins
qu'elles ne soient faites d'après un système
en rapport avec un travail scientifique. On
a beaucoup parlé de la valeur scientifique
de l'expédition de Nansen, mais ajoute
toujours Greely, je ne l'ai jamais constaté.
Dernièrement le général Greely recevait
une lettre de Leigh Smith, le fameux
explorateur qui a fait trois voyages à ses
frères, dans laquelle il lui disait qu'il était
d'opinion que les températures prises par
Nansen en mer profonde ne sont pas du
tout satisfaisantes. Il n'avait pas les ther-
momètres qu'il fallait pour réussir. Les
observations météorologiques de Nansen
ont peu de valeur, car elles ont été faites
sur trop de points différents et trop rapide-
ment pour être exactes.

En résumé le général Greely est d'avis
que ces expéditions faites à la hâte ne sau-
raient être comparées aux travaux des
savants de Danemark qui depuis vingt ans

Les employés publics

« Les observations ne vaudront qu'en
autant qu'elles donneront une idée du ca-
ractère de l'ouest qui traversera; il
pourra nous dire s'il y a de la terre ou s'il
n'y en a pas; mais il ne pourra pas voir
bien loin de chaque côté. Je ne pense pas
que le champ de ses observations puisse
s'étendre à plus de quarante milles dans
chaque direction, ce qui couvrirait un es-
pace de quatre-vingts milles. Et, encore,
lui sera-t-il difficile de dire positivement
à quel point il se trouve, en aucun temps.
Suivant moi, il lui sera absolument impos-
sible de dire par le soleil, au moyen du
sectant, la latitude qu'il aura atteinte.

Ainsi, il ne saura jamais quand, dans le
jour, le soleil sera arrivé à son point le plus
élevé, pour faire ses observations, ou que
sa longitude change rapidement et qu'alors
son altitude change aussi constamment.

« On voit donc que les moyens ordinaires
de localisation vont lui manquer tout à fait.
Comment, encore, pourra-t-il déterminer
le moment où il traversera le pôle, et, s'il
le traverse, comment pourra-t-il en faire la
preuve? »

Les chances de succès d'André sont d'au-
tant plus douteuses, dit Greely, qu'un bal-
lon ne peut séjourner guère plus de neuf
jours dans les airs: la chose a été consta-
tée durant le siège de Paris. André pré-
tend qu'il pourra prolonger davantage son
vol aérien au moyen d'un procédé qu'il a
trouvé pour diminuer la déperdition du gaz
qui est d'ordinaire de 3 à 4 par cent par
jour et il espère arriver à une perte de un
pour cent seulement. Tout cela est bien
problématique.

Le correspondant du World demande
ensuite au général si André pourra se sau-
ver en cas où son ballon lui ferait défaut?
Sa réponse est loin d'être rassurante.

« Je crois, dit-il, qu'il n'y a pas de chance
de salut pour André si un accident arrivait
à son ballon. Dans un éventualité sembla-
ble son embarcation ne lui sera d'aucun
secours pour arriver à terre; et, s'il se sert
de traîneaux, ses chances sont encore à peu
près nulles, même s'ils a des provisions pour une
année. La ch' il pourra toucher terre il ne
trouvera pas de nourriture, car il ne ren-
contrera ni un ours ni un phoque.

« Si André réussit à se sauver, ce sera
en atteignant la terre Franz Josef ou les
côtes de la Sibirie. Le vaisseau appartenant
à l'explorateur Jackson est à Franz
Josef; il est parti tout récemment
avec des provisions pour le
parti Jackson; il en a aussi apporté pour
André qu'on espère retrouver à Franz
Josef. André, s'il arrive à l'île de la Nou-
velle Sibirie, trouvera là des provisions
cachées qui y ont été laissées par le baron
Von Toll de la Société Géographique de
Russie, il y a deux ou trois ans, pour
Nansen.

Il ne faut pas, non plus, trop compter
sur les messages que pourront nous ap-
porter les pigeons d'André. D'abord, il est
fort difficile de localiser la latitude 46 62
et les explications données par les savants
n'éclaircissent point la chose. Or, les
pigeons-postillons n'ont jamais parcouru
plus de 1800 milles; et ceux d'André,
pour apporter des nouvelles du ballon sau-
raient à parcourir trois fois cette distance.

Les expéditions au pôle ne sont d'aucune
utilité d'après le général Greely, à moins
qu'elles ne soient faites d'après un système
en rapport avec un travail scientifique. On
a beaucoup parlé de la valeur scientifique
de l'expédition de Nansen, mais ajoute
toujours Greely, je ne l'ai jamais constaté.
Dernièrement le général Greely recevait
une lettre de Leigh Smith, le fameux
explorateur qui a fait trois voyages à ses
frères, dans laquelle il lui disait qu'il était
d'opinion que les températures prises par
Nansen en mer profonde ne sont pas du
tout satisfaisantes. Il n'avait pas les ther-
momètres qu'il fallait pour réussir. Les
observations météorologiques de Nansen
ont peu de valeur, car elles ont été faites
sur trop de points différents et trop rapide-
ment pour être exactes.

En résumé le général Greely est d'avis
que ces expéditions faites à la hâte ne sau-
raient être comparées aux travaux des
savants de Danemark qui depuis vingt ans

LES CONCUSSIONNAIRES
Ils seront poursuivis

DECLARATION DU
PROCUREUR GENERAL

« A ceux qui seraient tentés de croire que
le gouvernement de Boucherville a l'inten-
tion de laisser impunis les concussionnaires
du dernier régime, nous rappellerons la dé-
claration faite au banquet de mardi soir
par le procureur général T. C. Casgrain:

« Nous avons promis, pendant la lutte,
de faire arrêter et emprisonner ceux qui
ont volé la province. Nous y sommes tenus
en honneur et en justice. C'est un pénible
devoir, mais nous nous y sommes tenus sans
faiblesse. »—(Lire page, 4e colonne.)

Le Matin (No 68), 31 mars 1892

Rumeurs

« On nous a dit hier soir que le gouver-
nement, à sa réunion de l'après-midi, avait
décidé de renvoyer de leurs services M.
Christy-Langlois et M. Bourbonnais, M. P. P. Ce dernier sera remplacé par l'an-
cien titulaire M. Ch. Guibault. »

Le Matin, 22 mars

Les employés publics

« Les observations ne vaudront qu'en
autant qu'elles donneront une idée du ca-
ractère de l'ouest qui traversera; il
pourra nous dire s'il y a de la terre ou s'il
n'y en a pas; mais il ne pourra pas voir
bien loin de chaque côté. Je ne pense pas
que le champ de ses observations puisse
s'étendre à plus de quarante milles dans
chaque direction, ce qui couvrirait un es-
pace de quatre-vingts milles. Et, encore,
lui sera-t-il difficile de dire positivement
à quel point il se trouve, en aucun temps.
Suivant moi, il lui sera absolument impos-
sible de dire par le soleil, au moyen du
sectant, la latitude qu'il aura atteinte.

Ainsi, il ne saura jamais quand, dans le
jour, le soleil sera arrivé à son point le plus
élevé, pour faire ses observations, ou que
sa longitude change rapidement et qu'alors
son altitude change aussi constamment.

« On voit donc que les moyens ordinaires
de localisation vont lui manquer tout à fait.
Comment, encore, pourra-t-il déterminer
le moment où il traversera le pôle, et, s'il
le traverse, comment pourra-t-il en faire la
preuve? »

Les chances de succès d'André sont d'au-
tant plus douteuses, dit Greely, qu'un bal-
lon ne peut séjourner guère plus de neuf
jours dans les airs: la chose a été consta-
tée durant le siège de Paris. André pré-
tend qu'il pourra prolonger davantage son
vol aérien au moyen d'un procédé qu'il a
trouvé pour diminuer la déperdition du gaz
qui est d'ordinaire de 3 à 4 par cent par
jour et il espère arriver à une perte de un
pour cent seulement. Tout cela est bien
problématique.

Le correspondant du World demande
ensuite au général si André pourra se sau-
ver en cas où son ballon lui ferait défaut?
Sa réponse est loin d'être rassurante.

« Je crois, dit-il, qu'il n'y a pas de chance
de salut pour André si un accident arrivait
à son ballon. Dans un éventualité sembla-
ble son embarcation ne lui sera d'aucun
secours pour arriver à terre; et, s'il se sert
de traîneaux, ses chances sont encore à peu
près nulles, même s'ils a des provisions pour une
année. La ch' il pourra toucher terre il ne
trouvera pas de nourriture, car il ne ren-
contrera ni un ours ni un phoque.

« Si André réussit à se sauver, ce sera
en atteignant la terre Franz Josef ou les
côtes de la Sibirie. Le vaisseau appartenant
à l'explorateur Jackson est à Franz
Josef; il est parti tout récemment
avec des provisions pour le
parti Jackson; il en a aussi apporté pour
André qu'on espère retrouver à Franz
Josef. André, s'il arrive à l'île de la Nou-
velle Sibirie, trouvera là des provisions
cachées qui y ont été laissées par le baron
Von Toll de la Société Géographique de
Russie, il y a deux ou trois ans, pour
Nansen.

Il ne faut pas, non plus, trop compter
sur les messages que pourront nous ap-
porter les pigeons d'André. D'abord, il est
fort difficile de localiser la latitude 46 62
et les explications données par les savants
n'éclaircissent point la chose. Or, les
pigeons-postillons n'ont jamais parcouru
plus de 1800 milles; et ceux d'André,
pour apporter des nouvelles du ballon sau-
raient à parcourir trois fois cette distance.

Les expéditions au pôle ne sont d'aucune
utilité d'après le général Greely, à moins
qu'elles ne soient faites d'après un système
en rapport avec un travail scientifique. On
a beaucoup parlé de la valeur scientifique
de l'expédition de Nansen, mais ajoute
toujours Greely, je ne l'ai jamais constaté.
Dernièrement le général Greely recevait
une lettre de Leigh Smith, le fameux
explorateur qui a fait trois voyages à ses
frères, dans laquelle il lui disait qu'il était
d'opinion que les températures prises par
Nansen en mer profonde ne sont pas du
tout satisfaisantes. Il n'avait pas les ther-
momètres qu'il fallait pour réussir. Les
observations météorologiques de Nansen
ont peu de valeur, car elles ont été faites
sur trop de points différents et trop rapide-
ment pour être exactes.

En résumé le général Greely est d'avis
que ces expéditions faites à la hâte ne sau-
raient être comparées aux travaux des
savants de Danemark qui depuis vingt ans

HOBBS

Les pilules Sparagus

ON EN A VENDU DES QUANTI-
TES ENORMES DANS LA
VILLE ET LES ENVIRONS

On en a vendu une quantité
considérable dans la jour-
née d'hier

Songez que des douzaines de boîtes de
pilules de Dr Hobbs ont été vendues à Qué-
bec dans une seule journée. Ce remède n'é-
tait cependant connu à Québec et dans les
environs que depuis quelques semaines. Il
n'y a pas de réclame qui puisse faire
une vente pareille. Ceux qui ont employé
ce remède en ont reçu un tel soulagement
qu'ils le recommandent à leurs amis; c'est
avec la manière honnête et franche dont
nous avons introduit ce remède, la seule
explication d'un succès si complet.

C'est de la plus haute importance pour
la santé que les reins soient maintenus en
parfait état.

Des centaines de maladies proviennent
de ce que les organes purificateurs du sang
n'accomplissent pas bien leurs fonctions, et,
comme toutes les autres choses qui ne sont
pas dans l'ordre parfait, devraient être ré-
parées.

Si vous souffrez de mal dans le dos, rhu-
matisme, gonorrhée, faiblesse musculaire, né-
vralgie, mal de tête, débilité nerveuse, éma-
lissement, courbure de votre rachis, ma-
ladies écoulements et autres, si vous souffrez de
douleurs dans le dos et dans la jambe droite
que je ne puis fléchir le genou. Mes
mains et mes pieds étaient tellement enflés
que je ne pouvais pas me mouvoir sans
support. J'ai continué à le prendre hier sans
promesse de quelques argent, ce que j'ai
n'aurais pu faire depuis deux ans. Je crois
maintenant que je vais recouvrer la santé
et je puis assurer que les pilules Spar

A PROPOS DE MARCHANDISES

DURANT LE MOIS D'AOUT

Sans grands reclames et sans bruit, nous offrons durant ce mois, les plus belles lignes de marchandises, et les plus avantageuses qui peuvent se voir sur le marché.

IL EST VRAI qu'il n'est pas besoin de faire beaucoup de tapage pour vendre les marchandises au prix que nous les offrons, les conditions sont telles, qu'il n'y en a pas assez pour les acheteurs.

TOUJOURS le public devra venir voir nos

NOUVEAUX BARCAINS

80 Pièces de plaids, tout laie, dans les plus jolis patrons.

50 Pièces de crêpons de couleurs, différents patrons.

10 Pièces mousselines suisses dans différents dessins.

75 Pièces d'étoffes à robes nouvelles, dit : DIAMOND JUBILEE, valant \$1.25 qui seront offertes à un prix inconnu dans le commerce de gros.

1 JOB spécial de tweeds anglais et écossais.

81 vous n'avez pas vu notre serge noir tout laine, JOB, vous n'avez rien vu, car la chose ne se présentera plus dans le siècle présent, et nous n'en avons que 35 pcs.

Nous en avons comme cela 67 lignes différentes

Que nous voulons sacrifier, sans considération de prix coutant

— A U —

Syndicat

Quebec

Encoignure des rues

St-Joseph et de la Couronne

et le public au lieu de se joindre à leurs doléances applaudit de tout cœur.

Le Matin, 15 août 1897 :

Carnet Le passage de l'hon. T. C. Cagrain à Montréal sera marqué par de nouveaux retranchements dans les dépenses de l'administration de la justice. On nous informe que dans le personnel du palais de justice il y a une foule d'employés inutiles, et le temps des sénéchaux, qui a fleuri sous le régime Mercier, est maintenant passé.

Note de la rédaction.—Voyez vous d'ici l'ex-procureur général Cagrain s'en allant promener la guillemette bleue dans les salles du palais de justice de Montréal. Et dire que ces gens-là affectent une sainte horreur de la maxime : "Aux vainqueurs les dépouilles." Hypocrites !!

Actualités

Après les violents orages que nous avons eu hier et cette nuit, le temps s'est remis au beau, le ciel est pur, l'air est serin.

Les morts subites se succèdent avec une rapidité effrayante de ce temps-ci. Les journaux en annoncent presque tous les jours.

Notre confrère du Chronique revient à la charge ce matin pour féliciter la Semaine Commerciale à propos d'un article publié il y a huit jours sur la réception que l'on prépare à M. Laurier. Il cite longuement l'article de la Semaine, qui prêche l'union, la conciliation, la bonne entente entre les deux races.

Il y avait foule hier à l'Assemblée convoquée par Son Honneur le maire à l'hôtel de ville, pour préparer la démonstration du retour de M. Laurier. On en trouvera le compte-rendu détaillé en dernière édition.

On porte un grand intérêt dans les cercles du sport automobile aux régates internationales qui ont actuellement lieu sur le lac St-Louis, entre le yacht américain "Momo" et le yacht canadien "Glencairn."

La première course, samedi dernier, a quelque peu déçouvert les Canadiens, le "Momo" ayant eu apparemment un facile victoire sur le "Glencairn", mais le succès de ce dernier dans la deuxième course, hier, a créé une vive sensation dans les cercles canadiens. Il est à croire que le yacht canadien domine mieux dans la forte classe.

Les courses d'aujourd'hui, de dimanche et de jeudi seront suivies avec un vif intérêt.

Des ingénieurs envoyés par le gouvernement fédéral sont à faire des sondages dans la rivière Saguenay pour continuer les creusages déjà commencés et permettre aux vapeurs de la Cie du Richelieu et autres, d'entrer régulièrement dans le port de Chicoutimi à toute heure de la journée.

Le revenu de l'Industrie pour l'année finissant le 30 juin dernier, se sont élevés à \$9,271,000 ; ce qui accuse une augmentation de \$1,340,000 sur le revenu de l'année dernière.

Le Moniteur : "Le Très Honorable sir Wilfrid Laurier a été créé Grand Officier de l'Ordre de la Légion d'Honneur par le Président de la République Française. C'est un témoignage de haute estime rendu par M. Faure à notre nationalité représentée en France actuellement par notre premier ministre."

L'hon. juge Lavergne a été assermenté samedi matin comme juge de la Cour Supérieure. Après la prestation du serment, l'hon. juge Lavergne a été l'objet d'une démonstration intime de sympathie de la part de ses confrères du banc judiciaire. Il présidera les assises criminelles à Hull en septembre prochain.

Une dépêche de La Presse de Montréal, dit que M. Laurier s'embarquera mercredi à bord du Labrador pour revenir au Canada.

Jusqu'à plus ample informé nous ne trouvons croyons pas à cette rumeur.

Michel Angélieux, l'assassin du premier ministre Canovan, a subi son procès devant une cour martiale, à Vergara. Il a été coupable et condamné à mort.

Angélieux subira la peine du garrot, dans l'enceinte de la prison.

En attendant prononcer sa sentence, le meurtrier est devenu horriblement pâle.

NOTES PERSONNELLES

L'hon. Ch. Fitzpatrick est revenu à la ville hier.

—L'honorable M. Blair est retourné à Ottawa.

—Le lieutenant Wilson, commandant de la garnison de Québec est revenu avec sa famille de sa villégiature au lac Beauport.

Nouvelles de Montréal TERRIBLE ACCIDENT Deux personnes tuées par les chars Noyades

Montréal, 17. Hier Charles Rivers Wilson est arrivé ici avant hier et passera quelques jours au Windam.

—On a terminé samedi, la construction des nouvelles vitres du palais de justice, destinées à recevoir les dossiers.

—M. Alfred Lebel, plombier de Montréal, s'est noyé accidentellement au piqueur que ses compagnons ont misier out fait samedi à Ste-Rose.

—Un accident épouvantable a eu lieu à Ste-Thérèse hier matin. On faisait les funérailles de dame David Mathieu. Une voiture dans laquelle se trouvaient Mme Filiatrault, sœur de M. Mathieu, sa fille Marie, M. D. Mathieu, sa petite fille âgée de huit ans, et sa sœur Amanda se rendait au village. Arrivée à la traversée du chemin de fer, la voiture fut frappée par le convoi de Lacbute. Mme Filiatrault fut ramassée mourante à côté du convoi tandis que celui-ci, continuant sa route jusqu'à la gare, traînait toute pantelante Mlle Filiatrault. Ces deux femmes sont mortes, les deux autres sont grièvement blessées.

Le cheval affolé, débarrassé de sa voiture par le choc, avait pris le mors aux dents et se précipitait à la traversée du chemin de fer, à la vitesse de l'éclair. Plusieurs personnes se trouvaient à bord du convoi se rendant à la retraite ecclésiastique, ils eurent le temps d'administrer l'absolution à Mme et Mlle Filiatrault qui rendirent peu après le dernier soupir.

Sur la voie s'allongent l'hôtel Matte et sur laquelle s'est aventuré imprudemment la voiture de M. Mathieu, stationnant un convoi de fret qui interceptait la vue à une longue distance. M. Mathieu, croyant sans doute avoir le temps de franchir le chemin de fer, a constaté, trop tard pour reculer, l'imminence du péril.

Un nouveau cas de peste vient de se déclarer dans la rue St-André.

—Un jeune homme de dix-neuf ans du nom d'Amthel Larose s'est noyé en se baignant samedi après-midi.

AU TEMISCAMINGUE

(Suite)

VI

Gordon Creek, 5 août, 1897.

"Ce voyage au terme duquel nous touchons m'a appris bien des choses que je m'empresse de communiquer à ceux de mes collègues qui n'ont pas eu encore l'avantage de visiter cette Eden du Canada. Je ne suis pas, comme vous le savez, spécialement chargé de surveiller la colonisation dans la province, mais ce sera pour moi un agréable devoir de seconder l'hon. M. Turgeon, l'actif et dévoué commissaire de la colonisation et des mines, dans ses efforts vers ce but patriotique. L'avenir de la province dépend dans une large mesure de l'encouragement à donner au développement des terres nouvelles.

La connaissance que je viens de faire de cette vallée riche et merveilleuse, me démontre, une fois de plus, que dans les régions nouvellement ouvertes à la colonisation et celle-ci de nombre, des milliers de personnes légèrement à l'aise et y trouveraient une subsistance facile.

Favoriser la colonisation, l'agriculture, c'est, je crois, manifester sous sa plus belle forme le patriotisme qui doit nous animer tous. Quant à vous, mes amis, c'est votre devoir de continuer sous l'égide du gouvernement l'œuvre entreprise avec tant de patriotisme et d'énergie, et au milieu de si nombreux obstacles, l'œuvre des révérends Pères Oblats, les pères de cette colonie.

Une chose qui fera l'objet de la sollicitude du gouvernement et, surtout de mon département, qui y est spécialement intéressé, c'est l'exploitation de nos forêts. Le trésor provincial tire en effet de là, le plus clair de ses revenus post-impôts. Cela me mène naturellement à vous parler d'une chose que je considère être d'une importance primordiale : c'est l'entente qui doit régner entre colons et marchands de bois, la protection réciproque qu'ils doivent se donner. Là, en effet, réside en grande partie le succès de la colonisation comme la prospérité du co on ainsi que l'exploitation saine de immenses ressources forestières que le créateur vous a données, et par conséquent, la prospérité des marchands de bois et les bénéfices de la province.

Messieurs, ce sont là les quelques remarques que m'a inspirées ma première visite au milieu de vous. J'espère que le conseil produira ses fruits.

Je puis vous dire en terminant, que lorsque j'aurai pris congé de vous, je rapporterai avec moi la meilleure impression de vous et de votre pays, que j'aurai bien-tôt revoir. Loin de moi la pensée de faire de la politique, dans une réunion comme celle-ci, mais je puis bien vous donner l'assurance que le gouvernement suivra cette colonie dont il se fera un devoir d'aider les progrès dans la mesure de ses pouvoirs.

Mon collègue, l'hon. M. Déchéne, est, je n'en doute pas, animé des mêmes sentiments, comme il pourra vous le dire lui-même.

Encore une fois, je vous remercie de l'enthousiasme avec laquelle vous avez répondu à la santé du gouvernement de la province, et je vous prie d'avoir l'assurance que j'y conserverai toujours le meilleur souvenir de la brillante réception que vous nous avez donnée.

L'hon. M. Parent reprit son siège au milieu de l'applaudissement de l'assistance.

L'hon. M. Déchéne parla ensuite. Comme toujours ce fut avec grand succès. Pour rendre justice à cette allocation, il faudrait la reproduire en entier. Malheureusement, la rapidité avec laquelle il parla toujours rend au journaliste quasiment impossible la tâche de prendre toutes les beautés que recèlent ses discours. Pendant une vingtaine de minutes il a tenu ses auditeurs sous le charme de la conversation la plus intéressante et la plus pratique. Le thème de son discours a naturellement été son département. "Comme mon collègue vous l'a si bien dit, dit-il en substance, nous avons été des plus sensibles à cette grande et cordiale hospitalité que vous nous avez offerte avec tant de spontanéité. Laissez-moi vous dire mes remerciements à ceux de moi-même et dire que le souvenir d'une réception comme celle que vous nous avez faite sont ceux de qui ont subi l'épreuve du temps et ne se perdent jamais."

Continuant, l'honorable ministre parla en termes les plus élogieux de la région du Temiscamingue en général et de la Baie des Pères en particulier, dont il admire les nombreuses ressources et la beauté. "Les mandats de gouvernement, dit-il, sont des hommes de gouvernement, et sont animés des meilleures intentions. Leur plus grand désir est d'administrer la province avec

économie tout en s'efforçant de ne laisser souffrir aucun service surtout en ce qui concerne l'importante question agricole. Loin de moi la pensée de tout changer de tout bouleverser ; non, ce que je veux c'est d'améliorer ce que les administrations précédentes ont cru devoir faire. Ce qui est bon, je ne ferai un devoir de le garder ; ce qui doit être amélioré, je m'efforcerai de l'améliorer ; là où il faudra ajouter, j'ajouterais et je retrancherais ce qui devra être retranché dans l'intérêt de la province."

L'honorable ministre profita de l'occasion pour donner à ses auditeurs des conseils qui ont été écoutés avec un intérêt intense. "Sans doute, dit-il, votre région est très prospère dans le moment ; mais il faut bien se garder de s'endormir dans une fausse sécurité. Vous avez ici un marché dont l'importance ne peut échapper à personne et ce marché se trouve dans les chantiers. Je suppose le cas—ce qui Dieu ne mène à disparaitre. Alors, si vous n'avez pas en la préservation de vous prémunir contre cette terrible éventualité, je me demande ce qui pourrait arriver ? Ne croyez-vous pas que la province devrait s'engager à acheter dans une autre industrie que celle de la culture du bois qui est purement exclusive ici, un moyen de faire face à tout ce qui pourrait se présenter. Je comprends que la culture du bois représente pour vous une affaire d'or dans le moment, et que le jour où elle deviendra chose du passé par suite de la disparition des chantiers est encore éloigné. Il n'en est pas moins vrai cependant qu'il faut toujours se garder une poire pour la soif. C'est la sagesse des nations qui le dit. Permettez-moi de vous dire ce que serait faire acte de prudence que de diriger une partie de vos efforts vers autre chose, l'industrie laitière par exemple. Les bénéfices que retire la classe agricole de ce chef sont incalculables. Je crois que ce serait chose facile pour vous d'augmenter vos pâturages dès à présent et de mener de front cette industrie et celle de la culture du bois.

M. Déchéne donna une foule d'autres conseils des plus pratiques à la colonie de la Baie des Pères, si bien représentée au diner, et termina en remerciant M. le président et l'assistance de leur courtoisie. Ses remarques ont produit une profonde impression sur l'auditoire.

Les autres orateurs ont été les suivants : Les Dames, réponse par M. le baron de Keryny ; le président, réponse par M. Guay ; la presse, réponse par M. A. Alarie ; l'association libérale de la Baie des Pères, réponse par M. le Dr Duroé, son président ; le député de Compton, réponse par M. D. Gillies, M. P.P. ; l'Union, réponse par M. Rankin.

Après le banquet, nouveau concert à l'hôtel du nom de M. B. de Keryny, A. de Keryny, J. Malard, etc., ont fait les frais et à un brillant terminé cette journée si bien remplie.

A 5 heures ce matin, nous prenions le bateau en route pour Gordon Creek, où nos amis sont venus nous recevoir en grand nombre.

(A suivre)

MARITIME

Prognostics pour les prochains vingt quatre heures

Toronto, 16 août, 11 h p.m.—Température plus fraîche ; vent du nord-ouest, averse.

PHASIS DE LA LUNE.—Dernier quartier, vendredi, 29 août, à 3 h. 31 a.m.

Marées hautes à Québec demain, 9.52 a.m., et à 10 h. 05 p.m.

Le Buenos Ayren est arrivé 5 h. ce matin. Il avait peu de passagers.

—La goélette Lavin a coulé à fond à trente milles du Cap Sable.

—Le Otter est arrivé hier après midi.

Arrivés dans le port de Québec 16 août.—SS Otter, Berthel, Natushagan, etc. A Fraser & Cie, passagers et cargaison générale.

—La Canadienne, Masson, Gaspé, North American Transportation Co, passagers et cargaison générale.

—Bonaville, Fraser, Sydney, Geo M Webster & Cie, pour Montréal, Québec.

—Turret, B.H., Sydney, Geo M Webster & Cie, pour Montréal, Québec.

—Campana, Demers, Pictou.

Service des Signaux Québec, 16 août.

Pointe au Père—Nouveau ; est. Montant à 3 p.m., sur Rotmore.

Cap Cluette—Nouveau ; est. Montant à 10 a.m., sur Lévis.

Rivière à l'Anse—Nouveau ; est. Montant à midi, sur Duquesne ; à 8 a.m., sur Lake Winnipeg ; hier à 5 p.m., à St-Charles.

Cap Malécote—Nouveau ; sud. Montant à 8 a.m., sur Tarent.

Faute Pointe—Nouveau ; sud-est. Descendant à 10 a.m., sur Vancouver.

Côte Nord—Bouillard dense ; pluie ; nord-est.

Pointe des Monts—Remarque Relief à l'ancre.

Low Point—Pluie ; fort vent sud-ouest. Montant hier, et amarré Huévia et Tréma.

COLLEGE COMMERCIAL DES FRERES MARISTES. ST FRANCOIS DE SAOUC

Ce collège fondé en 1839 par le Rév. M. Zuel Lambert, curé, et dirigé par les RR. Frères Maristes est devenu la propriété de ces derniers.

C'est un collège où les RR. Frères continuent de faire de leur établissement un collège de plus en plus prospère en remplissant toutes les conditions désirables pour donner une éducation et solide éducation à notre jeunesse canadienne.

Placé sous le patronage spécial de S. G. Mgr L. N. Rivest, administrateur du diocèse et du dévoué pasteur de la paroisse, M. Z. Lambert, le collège de Louis, a déjà acquis la confiance et l'admiration de familles, tant de St-François que des paroisses environnantes. L'usage de cette confiance grandit de jour en jour et encourage les parents à confier en toute confiance leurs enfants à une maison d'éducation qui s'efforcera d'en former des chrétiens convaincus, d'honnêtes et instruits citoyens.

L'enseignement donné en français et en anglais est aussi solide et pratique. Il comporte toutes les branches des programmes de cours commerciaux et occupe les années usuelles.

Ces avantages sont offerts par l'année scolaire est de \$80, payable d'avance. Moyennant le somme de \$10, l'établissement s'engage à fournir le lit complet, le chauffage, les livres, les cahiers, etc.

Pour plus amples informations, prière de s'adresser à :

M. H. W. FREERE JORDAN, Directeur. 111 St. Jean.

QUEBEC DISTRICT RAILWAY

AVIS Avis est par le présent donné que toute personne qui volontairement et illégalement place ou fait placer un pierre ou autre obstruction quelconque sur la voie de la "Quebec District Railway Company" ou qui empêche tout autre voyage d'être effectué sur cette voie, sera puni de prison pour un terme de six mois ou de la moitié de la somme de \$50, payable d'avance.

Personne qui fournira une preuve suffisante au chef de police établissant toute infraction à la loi dans les cas qui s'agit, sera puni de prison pour un terme de six mois ou de la moitié de la somme de \$50, payable d'avance.

Par ordre du bureau de Direction. 164 St-Jean-Fr.

ACADEMIE COMMERCIALE DE QUEBEC

L'Académie Commerciale de Québec rouvrira ses cours mercredi le 1er septembre prochain.

Les parents désireux de placer leurs enfants à l'Académie doivent les faire inscrire sans retard.

Cours spéciaux pour les jeunes enfants. Pour plus amples renseignements, s'adresser au Directeur de l'Académie, rue Ste-Anne, H.-V. 164 St-Jean.

SUCCESSION J. E. BIGAOURTE

Les personnes qui ont des réclamations à faire contre la succession de feu J. E. Bigaourte s'ont priées de se présenter, entre les mains de son légataire, exécuteur testamentaire et celles qui doivent à la dite succession sont priées de payer sans délai.

D. J. MONTAUBAULT, 16 St-Jean, exécuteur-testamentaire.

N. RANCOUR

MARCHAND DE GLACE 115-117 RUE SCOTT Quartier Montcaim QUEBEC

Téléphone : 476

La glace que je distribue à mes clients a été coupée sur le fleuve St Laurent et je la garantis absolument pure.

Mechanics Supply Co. 90 Rue St-Pierre, Québec.

La Société des Arts du Canada

GROS LOT Collection de la valeur de \$4,000

William Walters, Jr., 43 la ville de New York, White Plains Road near Kosciusko Ave. Wakenfield de passage à Montréal et où il est venu en qualité de "Missie a Director" d'une troupe d'opéra "The Joyous Japanese Javel", a gagné le gros lot, collection de la valeur de \$2000 au tirage du 16 août.

Ant. Langlois, Agent général, 25 Côte Lamontagne, Québec.

Buanderie et Teinturerie à vapeur

PFEIFFER

Par-dessus de trépanons nettoyés ou teints et très bien pressés. Rideaux en dentelle de toutes sortes magnifiques et nettoyés. Ouvrages à l'aiguille et de fantaisie nettoyés avec soin. Pannes nettoyées, teintes et frisées dans toutes les nuances fashionables. Chemises pour dames remises comme neuves. Chemises collets et poignets, une spécialité. Les machines à nettoyer les tapis marchant à cœur de jour à cette saison-ci de l'année. Toutes les mises classées par ce procédé. Des ouvriers d'expérience dans tous les départements.

J. L. O. VIDAL, AVOCAT 103-105 St-Jean, Québec-103

Si vous voulez être dans le courant... ACHETEZ... Les fameux "RED OR BLACK BIRDS"... G. T. Philipps & Son 11-RUE ST JEAN-11... MASSEY ET HARRIS Réparations de toutes sortes et louage de bicycles.

Prenez-garde ! Prenez-garde ! Qui prenez garde de ne pas lire cette annonce et surtout de suivre les avis qu'elle vous donne.

LES QUATRE SAISONS 205-RUE ST-JOSEPH-205... out décidé de donner à partir d'aujourd'hui pour se continuer jusqu'au 15 août un acompte de 5 pour cent sur tout achat fait au comptant... Aux Quatre Saisons 205 RUE ST-JOSEPH

QUEBEC ST-JEAN... Vente sans réserve de Costumes de drap pour Dame... Ayant décidé de fermer ce département, tout le stock sera sacrifié à des prix tels que la marchandise puisse s'écouler rapidement.

W. VINCENT 33 de la Fabrique CHARBON EGG, STOVE, CHESSNUT... White et Red Ash Aux plus bas prix Robert Borland & Co 116 Rue St Pierre QUEBEC

Sel! Sel! Si vous avez besoin de GROS SEL de Liverpool, SEL FIN de qualité supérieure, Pour le beurre et le fromage, Livrable à flot, à bord des chars ou au magasin. Adressez-vous à Verret Stewart & Cie

Verret Stewart & Cie Qual des Indes, Québec. 19 mai 1897. COLLEGE DE ST MICHEL DE B LLECHASSE

QUEBEC-CENTRAL HORAIRES D'ETE Commencant lundi 28 Juin 1897 ALLANT AU SUD

Hôpital du Dr Grondin 71 RUE STEURUSULE Propriétaires MISS WILSON

A LOER Meublée ou non meublée Cette magnifique maison No 41 rue d'Artois, quartier Montcaim, avec beau jardin, de urtes et dépendances, appartenant à l'hon. Gédéon Ouellet, Possesseur, im meuble, s'adresser à J. B. ALAIRE, 106, rue St-Jean, No 81 rue St Pierre, Québec, 114

A l'étranger

Le duel du prince Henri d'Orléans

LE RAPPORT DES TÉMOINS

Paris, 17.

On ne s'attendait pas généralement à ce duel, de telle sorte que la rencontre a été tout à fait privée.

Les témoins ont donné leur rapport. Après avoir parlé des causes du duel, qui, on le voit, a été amené par des paroles regardées offensantes du prince d'Orléans, à l'égard des officiers et soldats italiens, dans ses lettres au *Papero* sur l'expédition d'Abyssinie, les témoins relatent les conditions du combat et en suite décrivent les péripéties de la lutte.

Au premier assaut, le prince d'Orléans a été légèrement touché au côté droit de la poitrine. Serait-ce par un coup de poitrine, ou par un coup de main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Au deuxième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au troisième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

Au cinquième assaut, les combattants ont été séparés au deuxième assaut. Au troisième assaut, le comte de Turin a été touché au dos de la main droite, mais la pointe de l'arme n'a pas pénétré au-delà du tissu cellulaire sous cutané.

Après un quatrième assaut, le major Leontieff, qui présidait le combat, déclara que l'épée du prince Henri était faussée et le prince se procura une nouvelle arme.

LES CARLISTES

Madrid, 16.

Depuis quelques temps, le troupe avait pris des précautions contre la possibilité d'un soulèvement de la part des républicains ou des anarchistes. Ces mesures ont été doublées récemment et d'une façon plus particulière à Madrid, à Barcelone, à Bilbao et à Séville.

L'«Espana» nie que le ministre de l'Intérieur, M. Canalejas, ait l'intention de donner sa démission.

Un ouragan à Chambly

Dévastation presque complète des moissons

Un ouragan d'une violence extraordinaire est passé sur Chambly, dimanche après-midi, vers deux heures, semant la dévastation sur son passage. Le vent soufflait du sud-ouest au nord-est. Le firmament, noir comme de l'encre, était sillonné en tous sens par des éclairs tourbillonnants. La pluie tombait à torrent et la grêle, poussée par le vent, a fait des dommages. Des milliers de vitres ont été brisées dans le village et à la campagne. La manufacture de M. Willet, à Chambly Canton, a en presque tous ses carreaux emportés; on n'y compte pas moins de 300 vitres brisées. Sur les bords du canal, les hangars ont vu également leurs fenêtres brisées.

Dans les champs, les grains sont partout couchés et avariés; c'est triste à voir. L'ouragan a duré environ une demi-heure.

Avantages considérables offerts par A. Lavigne & Cie dans le choix de PIANOS et ORGUES (pris en échange)

Pianos de 7 octaves Dunham de New-York, \$225.00. Pianos de 7 octaves Marshall & Miltner de New-York, \$225.00. Pianos de 7 1/2 octaves, Toronto, \$125.00. Piano droit de 7 1/2 octaves, Woodstock, \$80.00. Orgue de 3 octaves, \$100.00. Orgue de 3 octaves, Packard, pour salon, \$125.00. Orgue de 3 octaves, Packard, pour salon ou chapelle, \$125.00.

Tous ces instruments sont excellents et en parfait état et seront vendus, soit au comptant, soit à termes, avec facilité de paiement étendue.

Le général Albertone, qui, le premier, avait provoqué le prince d'Orléans en duel, a retiré son défilé.

Les anarchistes en France

Fabrication d'explosifs

Paris, 16.

Le parquet de Marseille vient d'être saisi d'une affaire qui a amené la restriction d'un ouvrage méconnu. Des perquisitions faites au domicile de l'inculpé ont fait découvrir une importante quantité de matières explosibles qui, avec les précautions d'usage, ont été transportées au laboratoire municipal. Un expert, chimiste, d'après l'examen d'un mortier saisi, a affirmé que le récipient avait servi à la fabrication d'explosifs sur la nature et la destination desquelles l'inculpé devra s'expliquer.

Une autre arrestation a été opérée le lendemain. Il est probable que d'autres vont suivre.

LA MARINE ITALIENNE

Rome, 16.

Le programme de renforcement de la marine de guerre que le parlement italien avait voté au mois de juin 1897, et qui devait être exécuté dans dix ans, est loin d'être terminé.

Suivant le «Popolo Romano», il ne faudrait pas moins de 163 millions pour exécuter les 89 bâtiments (28 navires de guerre de diverses classes et 61 torpilleurs de haute mer) qui manquent pour réaliser ce programme.

Feuilleton du SOLEIL

8

LE CRIME D'UN AUTRE OU VENGEANCE DE FEMME

PREMIERE PARTIE

LA GAGISTE

—Mademoiselle Hélène Perrin, humble professeur de piano!

Le musicien battit des mains comme un enfant.

—Vrai! Eh! alors, entre musiciens, il n'y a pas d'indifférents; il n'y a que des inconnus ou des amis. Acceptez mon bras, mademoiselle, personne n'y pourra trouver à redire!... Vous aimez ma musique!

—Non! répéta Hélène doucement, mais avec fermeté. —Vous devez avoir un père, une mère? Vous me présenterez à eux, n'est-ce pas? Vous me connaissez très bien, et présent, et dans huit jours, nous nous adorerons.

—Ne plaisantez pas, monsieur Delmas, repartit la jeune fille. Mon père est vieux et souffrant; c'est un ancien officier, qui n'accepterait pas, aussi facilement que vous le supposez, ce résultat de notre étrange rencontre. Il faut nous séparer. Je vous le demande sérieusement, et... amicalement —ajouta-t-elle avec une douceur pleine de regret; —vous voyez que je vous ai pardonné!

—Merci! fit Maurice en lui tendant la main, qu'elle accepta. Seulement, vous allez répondre à mes deux questions? —Il le faut absolument? —Comment! Il y va de mon repos et de votre bonheur!... Vous riez? Croyez-moi! D'abord où demeurez-vous?

Hélène sembla hésiter un instant et considéra la jeune femme de ses grands yeux fixes et scrutateurs.

—Rue du rocher, 64, dit-elle enfin. J'ai confiance en vous!

—Oh! que vous avez raison! répliqua Delmas avec une ardeur où bouillonnaient mille chastes tendresses. Basuite, expliquez-moi...

Hélène sourit tristement. —C'était une dame qui m'avait demandé des leçons. Elle me traitait avec beaucoup d'égards et j'ignorais complètement...

—Un jour je la trouvais couchée! et elle était atteinte de phthisie galopante. Seule, aux soins d'une femme de ménage, abandonnée de tous, elle me fit peine! je revins la voir! Et le jour de sa mort, elle me supplia, en pleurant, de la conduire au cimetière, son désespoir de mourir étant doublé par l'effroi de s'en aller comme un chien! ainsi qu'elle disait!

—J'ai tenu ma promesse jusqu'au bout. Ai-je donc eu tort? —Oh! fit Maurice, avec une exaltation pleine d'ivresse, vous êtes un ange!

—Alors, laissez-moi, dit-elle avec un adorable regard; les anges ne doivent pas être compromis.

—Et, tendant à son tour la main au musicien, elle ajouta: —Adieu! monsieur Delmas! —Non, oh! non! au revoir, mademoiselle, au revoir... bientôt!

CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN Exposition du Jubilé Montréal du 19 août au 23 Québec à Montréal et retour \$3.50

RECOLTS DU MANITOBA Hommes de ferme demandé Billets seront vendus pour tous les points de l'ouest, jusqu'à Saltcoats, Moosejaw et Estevan, dans le Manitoba et Assiniboine pour \$14.00 LE 17 AOUT 1897

Quelle responsabilité? Calcul, qui pour une raison ou une autre, néglige de se donner les soins que sa santé, ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout ménage de faire tout ce qui est en son pouvoir, pour détruire la maitrise, qui est la cause de la maladie et du décès.

AVENDRE — Les écuries de la Québec Street Railway Company, situées sur les rues St-Joseph et St-Vallier, à tout usage de ferme, mesurant 87 de front sur 135 de profondeur avec une brique solide à deux étages dessus érigés, étant un poste de première classe pour une manufacture de charbonniers.

UN troisième lot de terre, situé sur la rue St-Vallier, touchant à la propriété de M. Louis Roudeau, épicer, mesurant 40 pieds de front sur 140 pieds de profondeur, avec une grande bâtisse en bois de 100 pieds de profondeur dessus construite. La couverture et le côté est de la bâtisse couverts en *Chicadee* paille, et le derrière lambricé en briques.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

CHEMIN DE FER GRAND TRONC Exposition du Jubilé Montréal du 19 août au 23 Québec, Pointe Lévis et Lévis MONTREAL ET RETOUR \$3.50

RECOLTS DU MANITOBA Hommes de ferme demandé Billets seront vendus pour tous les points de l'ouest, jusqu'à Saltcoats, Moosejaw et Estevan, dans le Manitoba et Assiniboine pour \$14.00 LE 17 AOUT 1897

Quelle responsabilité? Calcul, qui pour une raison ou une autre, néglige de se donner les soins que sa santé, ignore sans aucun doute la responsabilité qu'il assume. Il est absolument nécessaire à tout ménage de faire tout ce qui est en son pouvoir, pour détruire la maitrise, qui est la cause de la maladie et du décès.

AVENDRE — Les écuries de la Québec Street Railway Company, situées sur les rues St-Joseph et St-Vallier, à tout usage de ferme, mesurant 87 de front sur 135 de profondeur avec une brique solide à deux étages dessus érigés, étant un poste de première classe pour une manufacture de charbonniers.

UN troisième lot de terre, situé sur la rue St-Vallier, touchant à la propriété de M. Louis Roudeau, épicer, mesurant 40 pieds de front sur 140 pieds de profondeur, avec une grande bâtisse en bois de 100 pieds de profondeur dessus construite. La couverture et le côté est de la bâtisse couverts en *Chicadee* paille, et le derrière lambricé en briques.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le temps et les circonstances le permettant, laissera les jours: St-Jean à 6.45 a.m. St-Michel à 7.15 a.m. St-Laurent à 8.00 a.m. Bertelher à 8.30 a.m. St-Jean à 4.00 a.m. St-Michel à 4.30 a.m. St-Laurent à 5.15 a.m. Bertelher à 5.45 a.m.

LA LIGNE ST LAURENT, ST MICHEL, ST JEAN ET BERTHELIER Le et après le 30 avril le

